

LES ANIMAUX DE LA BROUSSE

(en commençant par les plus gros)

73-

è su sùu su, nyasüé bô man wo.

si tu suis un éléphant, la rosée ne te frappe pas.

A son passage, l'éléphant a fait tomber la rosée des feuilles.

- Si tu as un bon maître, un bon protecteur, tu ne crains rien.

- Si tu suis Jésus, tu ne crains pas le danger..

74 -

Sran kun o kun sùu, yè bé di o.

Une personne tue l'éléphant, et (beaucoup) le mangent.

Pour tuer un éléphant, une seule personne suffit; mais pour le manger il faut beaucoup de monde.

- On ne doit pas profiter seul de sa richesse mais en faire profiter les autres, et d'abord sa famille.

75 -

Sùu èwié o sa wakama.

La mort de l'éléphant entraîne celle de l'arbuste.

En tombant, il écrase les arbustes; on en coupe encore pour dégager l'espace pour le découper, et pour déposer dessus les morceaux de viande.

•Autrefois, à la mort d'un roi, on tuait des esclaves ou des étrangers pour l'accompagner et le servir dans le royaume des morts.

- Le malheur ou la ruine d'un grand entraînent la misère de tous les petits qui gravitaient autour de lui.

76 -

Sùu wan o tia, nan i wa o nyan nzüé nonwlè.

L'éléphant dit qu'il pose son pied, pour que son petit ait de l'eau à boire.

Quand le sol est mou, la trace est profonde, l'eau y stagne et le petit peut boire.

- Quand on fait quelque chose, quand on a des possibilités, il faut en faire profiter sa famille.

~ Jésus a versé son sang, source de vie pour la multitude.

77 -

Wan yè o kwla sé kè Ndya Sùu o a tan?

Qui peut dire que Monsieur Eléphant a pété?

Péter (en Côte d'Ivoire on dit « lâcher ») en public est un grand déshonneur.

- Qui peut dire que le commandant a bouffé l'argent?

Si tu l'accuses, c'est toi qui finiras par aller en prison.

- français: la raison du plus fort est toujours la meilleure.

78 -

èwè okwlè o a kun wo ni ; è wun swré è wandi.

un buffle roux a tué ta mère; tu vois une termitière tu fuis.

De loin, certaines grandes termitières, avec leur couleur ocre, font penser à un buffle.

- Ta mère est morte dans un accident de car; maintenant, chaque fois que tu prends un simple taxi, tu as peur.

- Deux amis se battaient, tu as voulu intervenir, finalement c'est toi qui t'es fait frapper.

Maintenant, quand tu vois une bagarre qui commence, tu te détournes.

- français : chat échaudé craint l'eau froide. (voir n°104)

79 -

Kôngô nuan ti tenden on, o kwla di man nzüé sin idyré.

(Même si) le bubale (antilope-cheval) a un long museau, il ne peut pas brouter l'herbe qui est de l'autre côté de la rivière.

- Toute compétence a des limites.

- Tu sais très bien régler les palabres. Mais si un palabre est survenu dans le village voisin et qu'on ne t'a pas délégué, tu n'as pas à t'en mêler.

80 -

Mbuka-mbuka y'o kun dyanni on.

C'est l'entraide qui tue la biche.

On s'y met à plusieurs, notamment lors de la chasse au filet.

Dyanni = céphalophe de Grimm, ou biche-cochon.

français : l'union fait la force.

81

Dyanni daa, i ti yè man uflè i ti kpoto.

C'est à cause de l'ancienne biche, que la tête de la nouvelle est écrasée.

Elle était seulement blessée ; quand on l'a prise, elle s'est débattue et s'est échappée. La fois suivante, on la saisit solidement et on lui fracasse la tête : elle ne s'enfuira plus.

- On avait attrapé un voleur, on voulait le conduire à la gendarmerie ; au cours du trajet il s'échappe. La prochaine fois qu'on attrapera un voleur, on l'attachera très solidement avant de l'emmener.

- Les échecs instruisent. (voir n°197)

82-

Kétébuè dua sèklè o dyu i wun kunkunlè.

La queue courte de la biche lui suffit pour chasser les insectes.

Kétébuè = céphalophe de Maxwell, biche grise.

- Dans le monde, il y a des riches. Il y a aussi des gens qui, sans être riches, arrivent quand même à subvenir aux besoins quotidiens de leur famille sans demander l'aumône.

- *français* : contentement passe richesse.

83 -

O fin tyen mo kétébuè o toli kuman nu, yè man o di nnya kée.

C'est depuis le jour où la biche est tombée dans la trappe qu'elle mange des feuilles sèches.

On dit aussi, plus bref : **Kétébuè wan o di man nnya kée : la biche dit qu'elle ne mange pas de feuilles sèches.**

Normalement elle mange les jeunes feuilles bien vertes; mais tombée dans la trappe du chasseur, elle n'avait rien d'autre que des feuilles sèches à se mettre sous la dent.

- Dans la gêne, on fait bien des choses qu'on n'aime pas.

- Tu es chez toi, tu manges ce que tu veux. Tu es en voyage, on te donne à manger des choses que tu n'aimes pas trop.

Si tu ne veux pas te coucher avec la faim, tu manges.

84 -

Kétébuè o wandi man i klo nzüé-wè.

La biche ne fuit pas la soif de son village.

La biche ne quitte guère les lieux où elle vit, même en saison sèche.

- On n'abandonne pas sa famille, ses amis, son village, lorsqu'ils traversent des moments difficiles.

- L'Eglise de ton village ne marche pas bien, les païens vous ennuiant : ce n'est pas une raison pour la quitter.

85 -

Kétébuè wan : nglèmu nzüé o è fè, o fin nnya wi.

La biche dit : la pluie du matin est agréable, à cause des herbes amères.

Normalement, la pluie du matin n'est pas agréable, elle est froide; mais c'est aussi le moment tranquille où l'antilope peut brouter en toute sécurité les herbes amères qu'elle aime.

- Le village voisin est réputé pour être sale, peu accueillant. Mais toi tu y vas souvent avec plaisir, car tu y retrouves ta bien-aimée.

- Suivre les commandements de Dieu est pénible, être insulté pour sa foi est douloureux, mais le croyant le supporte volontiers en vue de la vie éternelle.

86 -

Wanzanni wan o fuman i su bué.

La biche dit : il vaut mieux avoir l'oreille coupée.

...et s'enfuir, plutôt que d'avoir ses oreilles intactes et d'entendre les cris de victoire des chasseurs.

Wanzanni = *guib harnaché, biche rousse à rayures blanches, la plus belle de toutes.*

- Tu étais allé dans un village : on t'a mal reçu, on voulait te frapper. Tu t'es échappé en courant et tu as été égratigné par les épines de la brousse. C'est un moindre mal : si tu étais resté, ils t'auraient peut-être tué.

- Mieux vaut souffrir que mourir.

- Jésus disait : il vaut mieux perdre un oeil et entrer dans la vie, que garder les deux et aller dans le feu éternel.

87 -

Kangalé numan wa, kpèma bé di mi awié.

(Quand) la panthère n'est pas là, les agoutis mangent mon riz.

- Quand les parents sont absents, les enfants en profitent pour faire ce qu'ils veulent.

- Quand le patron est absent, les employés se la coulent douce.

- *français* : le chat parti, les souris dansent.

88 -

Sè è ki nnen monen, nan tra kangalè dyanvuè.

Si tu ne manges pas la viande crue, ne fais pas de la panthère ton amie.

Tu n'aimes pas la viande crue, et c'est son plat préféré.

- Si tu n'aimes pas les palabres, ne te lie pas d'amitié avec un homme coléreux.

- Si tu as décidé de te convertir, ne va pas avec les ivrognes et les débauchés, sinon ils vont t'entraîner.

89 -

Kangalè ba o srô men i ni.

Le petit de la panthère n'a pas peur de sa mère.

- Même si un homme est redouté de tous, ses enfants et ses familiers ne le craignent pas.

- Une femme voulait me payer la cotisation de l'Eglise. Comme elle n'avait pas la somme complète, elle n'osait pas s'approcher de moi. Le catéchiste lui fait signe de venir en disant ce proverbe.

90 -

Mantuan kan mo kun srangbla, yè ayiman o kwla kun atiékélé.

L'enfant qui tue la souris rayée, c'est lui qui demain pourra tuer la panthère.

Atiékélé (tête dure) est un surnom qu'on donne à la panthère.

- La conduite actuelle d'un enfant peut faire deviner ce qu'il pourra faire demain.

- Cet enfant joyeux, pieux, entraînant, serviable, pourrait bien faire un prêtre demain.

91 -

Gbokiôkôfi wan o di i wa, i wan i wun bon bôli.

(Quand) la hyène veut manger son enfant, elle dit qu'il sent le cabri.

La hyène est un animal stupide qui ne pense qu'à une chose : manger de la viande, et pour elle tous les prétextes sont bons.

- Quelqu'un avait pensé à devenir chrétien, mais il n'a pas le courage de faire les conversions nécessaires. Alors il dit : l'Eglise, c'est un amusement des Blancs. (voir n°102)

92

Gbôkiôkôfi o a wo i ni i fuen siélé.

La hyène est allée enterrer sa mère.

Il est plus probable qu'elle est allée la manger.

- Les menteurs n'ont jamais de témoins.

- Tu es allé quelque part pour une affaire. A ton retour tu donnes la nouvelle. Comme personne n'est revenu avec toi, tu peux dire n'importe quoi.

- Un catéchiste réputé pour sa paresse dit qu'on ne baptise personne au village parce que les nouveaux ne viennent pas au Catéchisme. En réalité, c'est lui qui n'enseigne pas.

93 -

Pépé wan o sié i wa i nyunu yé.

Le singe dit qu'il va donner un joli visage à son enfant.

Quoi qu'il fasse, ses petits seront toujours aussi laids que lui.

- La bonne volonté ne suffit pas, il y a des choses qui dépassent nos possibilités.

- Tu dis que tu vas montrer le chemin de Dieu à tes frères. Toi-même tu ne le suis pas. Comment pourrais-tu le leur montrer efficacement?

94 -

Pépé wan o fi dua; o si a kè o é i komi-nyanman.

Le singe voulait se faire pousser une queue; il ne savait pas qu'elle deviendrait son collier.

Pour porter le singe qu'on a tué, on lui noue la queue autour du cou et cela fait comme la bretelle d'un sac.

- Tu étais fier d'épouser une jolie femme : elle est devenue la cause de tous tes ennuis.

- Tu as tout fait pour devenir chef de village : maintenant tous les problèmes du village sont pour toi.

- Ce que nous désirions avoir pour notre bonheur peut devenir la cause de nos malheurs.

95 -

Fuè tu o, o yaki man i dua.

(Quand) le singe saute, il ne laisse pas sa queue.

Fuè = colobe magistrat, appelé plus souvent singe noir.

- Quoi que tu fasses, n'oublie jamais ta famille.

- Si tu vas à l'Eglise, emmène aussi ta femme et tes enfants, qui sont une part de toi-même.

96 -

è di fuè sa, nian wo sa.

(quand) tu manges la main du singe, regarde ta main.

La main du singe, surtout dans une sauce sombre, ressemble terriblement à celle de l'homme.

- Quand tu veux faire du mal à quelqu'un, pense que la même chose peut t'arriver aussi.

97 -

Akatia o l'a okwlè : il n'y a pas de chimpanzé rouge.

En effet, tous sont noirs.

- On ne peut pas se désolidariser de son groupe.

- Ton village est en palabre avec un autre, tu ne peux pas dire que tu n'es pas concerné.

- Un blanc a mal agi, on dit : les blancs sont comme ça.

- Tous les hommes sont pécheurs, il n'y en a pas de parfait.

98 -

è sua aklèmia bia, è nati wanman su.

(si) tu portes le siège de l'écureuil, tu marcheras sur les nervures piquantes du palmier.

- Si tu suis un homme coléreux et palabreur, tu seras entraîné aussi dans ses palabres.

- Si tu suis le Christ, tu seras persécuté comme lui.

99 -

Bézné wan o kwla kôfié bô, sangè i dua trutru nu.

Le varan dit qu'il sait bien faire les buttes, mais sa queue les éparpille.

Le varan est un énorme lézard qui court en remuant sa lourde queue qui peut devenir une arme.

- Tu fais une bonne chose, mais aussitôt après toi-même tu la gâtes.

- Tu te maries, tu fondes un bon foyer, et voilà que tu prends une deuxième femme : ton foyer est gâté.

- Tu prêches bien à l'église ; mais ton comportement personnel compromet l'efficacité de ta prédication.

- Notre évêque dit souvent aux catéchistes de ne pas faire des "buttes de varan", c'est-à-dire de ne pas ruiner par leur comportement l'effet de leur enseignement.

100 -

Mantuan kan mo si man fwlé, i wan tyen nga n'kô wun i, n'klè bondro.

L'enfant qui ne connaît pas le porc-épic dit : le jour où je le verrai, je lui donnerai une taloche.

Il devra y renoncer : il ne savait pas que le porc-épic a le dos hérissé de piquants.

- Ne fais pas de projets à propos de personnes ou de choses que tu ne connais pas : tu pourrais être surpris.

101 -

A fuan kabi a tôle men, kpokun wo wan i wun bon.

Tu poursuivais une civette, tu ne l'a pas eue : alors tu dis qu'elle sent mauvais.

Autre conclusion : **wo wan fa wo wun nvan ko lo ! tu dis : va-t-en avec ta mauvaise odeur !**

Si tu l'avais eue, tu n'aurais pas dit ça.

- Tu as appelé une femme, elle n'a pas voulu venir, alors tu l'insultes : tu es laide, tu es une fille-bordel.

- Tu voulais devenir chrétien, mais tu as pris deux femmes, et donc tu ne seras pas baptisé. Alors tu dis : l'Eglise, ce n'est rien.

français ; c'est la conclusion de la fable : le renard et les raisins : Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.

102 -

Kpéngbé o wa tu i ni sin, i wan i dua o wowo i ima su.

(Quand) le rat palmiste va quitter sa mère, il dit que sa queue lui picote les yeux.

Ce n'est pas nouveau, c'est ainsi continuellement dans l'étroitesse de leur gîte ; c'est un faux prétexte.

- Ton fils est las de vivre au village, il a envie de connaître une vie moins monotone. Alors il dit qu'il est malade et doit vivre en ville près des médecins.

- Ta femme ne t'aime plus : alors elle prétend que tu n'es qu'un petit planteur minable, et retourne chez sa mère. Pourtant c'est bien ce petit planteur qu'elle avait aimé et épousé. Faux prétexte (voir n°91).

103 -

Bé kpo sandé o, bé yi i wandilè i aè.

(Même si) on déteste le lièvre, on rend hommage à sa course.

sandé = lièvre ; on dit plus souvent gbanmlo.

- Il faut savoir apprécier les qualités de ses adversaires.

- Cet homme est voleur, palabreur, coureur de femmes, mais il faut reconnaître que c'est un planteur compétent et courageux.

104 -

Wuô ka wo, è wun srè o, è wandi fia.

Un serpent t'a mordu; quand tu vois un ver de terre, tu cours te cacher.

français : chat échaudé craint l'eau froide. (voir n° 78)

- Tu avais bu beaucoup de koutoukou (alcool local), tu étais ivre, tes amis te le rappellent en riant. Maintenant, quand on t'invite à boire du simple bangui, tu te méfies.

105 -

Bé kun wuô : o lè man défuè.

(Quand) on tue un serpent, il n'a pas de défenseur.

- Une personne méchante et malfaisante ne trouve personne pour prendre sa défense quand elle est en palabre.

106 -

Wuô o a bé, o a é nnen.

(Quand) le serpent est cuit, il est devenu de la viande.

Les baoulés mangent peu le serpent. Mais leurs voisins du nord les taguanas en sont friands.

- Une chose mauvaise peut changer et devenir bonne.

- Cet homme était un grand féticheur, puissant, il faisait peur. Maintenant, il est devenu chrétien, il est doux, personne n'a plus peur de lui.

107 -

Wuô o kplô men i wun klosran i nyunu.

Le serpent n'enlève pas sa peau devant l'homme.

Il mue dans un endroit tranquille, généralement la nuit.

- Tu as un palabre avec quelqu'un de ta famille : c'est à la maison qu'il faut le régler et non sur la place publique.

- Si tu dois réprimander un frère chrétien, fais-le à l'intérieur de la communauté et pas devant tout le village.

- *français* : on lave son linge sale en famille.

On dit aussi :

108 - Bé tu man bé bô alakun nzrafuè nu :

On n'enlève pas son caleçon en publiic.

109 -

Kan aéklé da lè, o di lè fa.

Là où la tortue couche, elle mange la terre de l'endroit.

La tortue est craintive et méfiante, elle mange volontiers de la terre : elle est classée parmi les "pauvres".

- Chacun doit chercher sa subsistance là où il vit.

- Chacun doit vivre du fruit de son travail, même modeste, et non pas mendier chez les autres.

- Ce que Dieu te donne, c'est cela qui doit te contenter.

110 -

è siké aéklé nan o di fa, di bié.

tu loges chez la tortue et elle mange de la terre, manges-en aussi.

- Quand tu es chez les autres ou à l'étranger, respecte et adopte les coutumes de tes hôtes.

111 -

Aéklé, m'bubu, sangè n'niè wô bui nu.

La tortue (dit) je me dandine, mais pour moi c'est dans la carapace.

On ne peut pas le voir de l'extérieur.

- On est en train de juger quelqu'un. Beaucoup crient et se démènent. Toi, tu ne dis rien ; ça te fait mal aussi, mais les autres pensent que ça ne te fait rien.

- Autre sens : un riche fait une bonne action, tout le monde le félicite ; un pauvre fait la même chose, personne ne le remarque.

112 -

Dôdôwlè wan : ndèndè ti yé, blèblè ti yé, denmen-denmen o tra bé ngba.

Le caméléon dit : vite est bien, lentement est bien, soigneusement les dépasse tous.

Allusion à sa démarche précautionneuse et hésitante.

- Quand on fait quelque chose, la rapidité a moins d'importance que le soin qu'on y apporte.

113 -

Dôdôwlè wan o si kaki, o kwla kaki man alaka nu tanni.

Le caméléon dit qu'il sait changer (de couleur), mais il ne peut pas prendre celle du pagne qui est dans la malle.

- Même si on a du bon sens, il ne faut pas juger les autres. On ne connaît jamais leurs pensées intimes, leurs motivations profondes.

114 -

Sran o kwla kaki, sangè oni dôdôwlè sè man.

L'homme peut changer, mais il n'égalé pas le caméléon.

- Un homme peut changer d'idées, de comportement, mais ses changements sont limités. De nombreux autres proverbes disent que même après changement il reste toujours quelque chose de l'état précédent. (voir n°194)